

Turné le 24/2/52

Tres cher Fred Ahmed

Je m'excuse de vous écrire  
très en retard, mais je ne voulais  
pas le faire avant d'avoir tout compris.  
Je suis et surtout la  
partie de votre message que  
"je dis". Trop pris par mes responsabilités  
professionnelles, j'en ai pas eu le plaisir  
de lire votre chef-d'œuvre; c'est  
vraiment une dernière maladie  
qui m'a donné l'occasion et  
je vous assure que j'en suis ravi.  
Je me fous comment vous réagissez;  
Votre haine me désole, certains  
expressions (c'était inévitable)  
m'ont échappé, mais j'ai compris  
l'essentiel : c'est une leçon

de courage, l'obnigation et surtout  
la fatidique. Et Dieu sait, si,  
actuellement à Tunis, nous avons  
besoin de l'ordre de ce genre;  
hélas pour les bras lourds, mais malgré  
le obstacle vous continuez à nous  
guider, à nous consoler et à nous  
redonner de l'espoir. Chaque année,  
au service, non seulement de  
notre Afrique, mais de tout le  
monde musulman, vous mettez  
votre talent et ainsi vous continuez  
le combat sacré. Certains croient  
servir en multipliant les voyages et  
les obséances ; mais, à mon avis, pour  
un peuple, faible, opprimé et  
sans armes, comme le nôtre,  
le meilleur combat c'est celui  
de l'Esprit, et pour cela vous êtes un  
exemple frappant. Mes hommages à  
La Zakia, je vous attache pour bientôt.  
Votre Fils Ali.